

## Speed-dating au Landhaus de Soleure

Atelier 1: Les grands espaces urbains

Modération:

Angelus Eisinger (directeur du RZU), Ariane Widmer (aménagiste cantonale de Genève), Jeanette Beck (urbaniste de la ville de Berne) et Beat Aeberhard (responsable des constructions du canton de Bâle-Ville)

Après une introduction, le quatuor d'animateurs présente son bilan de la LAT 1 du point de vue des espaces urbains. Les personnes présentes s'accordent à dire que le développement vers l'intérieur, au cœur de la LAT 1, a fait ses preuves. C'est un instrument puissant pour orienter le développement de l'urbanisation. En déclenchant des approches de planification globales et en mettant l'accent sur une densification de qualité, le développement vers l'intérieur s'avère un modèle de réussite à ne dévoyer sous aucun prétexte.

Quatre portraits de villes (Bâle, Berne, Genève, Zurich) ont permis d'aborder les thèmes et défis actuels des espaces urbains. Les plus importants sont la crise de la biodiversité, la justice climatique, la construction, la gestion de l'existant, la pénurie de logements, l'habitat pour tous, les espaces libres et verts comme éléments-clés, la collaboration au-delà des limites communales, des infrastructures adaptées aux besoins et porteuses d'avenir, la ville des courtes distances. Il est nécessaire d'agir, notamment en raison de l'objectif «zéro net» qui exige un changement radical de mentalité.

Pour un développement résilient des villes et des agglomérations, de nouvelles approches sont nécessaires, constate l'animateur Angelus Eisinger. Il les présente brièvement aux participants:

- 1) Nous sommes devant un nouveau changement de paradigme: vers la tabula scripta.
- 2) Nous avons besoin de densifier, de nous relier et d'ouvrir le champ des possibles.
- 3) La mobilité et l'urbanisation sont à repenser: les infrastructures (de transport) dans l'espace urbain sont en grande partie construites.
- 4) Faire la ville ne se résume pas à un urbanisme d'îlots et à la construction d'infrastructures. Le développement des agglomérations nécessite une vision et une ambition globales.
- 5) Ensemble, nous continuons à construire notre espace de vie dans le triptyque «urbanisme, infrastructure, paysage». Pour cela, de nouvelles formes de coopération transfrontalière sont nécessaires.

Après la présentation de ces cinq points, c'est au tour des participant.es de s'exprimer. Ce qui était annoncé comme une «discussion sur les thèses sous forme de speed-dating» se révèle être une réflexion critique sur ce qui a été entendu, en petits groupes de quatre à cinq personnes. Les discussions sont animées. Les réactions se font oralement, par écrit sur des post-it et par voie électronique sous forme de sondage mentimeter.

En résumé, il y a peu de divergences dans les positions présentées. Seule les infrastructures construites – elles ne sont pas construites pour l'éternité et l'espace dévolu aux transports doit sans cesse être repensé – et l'exigence de nouvelles formes de coopération transfrontalière sont plus controversées. Certains pensent qu'il n'y a pas besoin de formes nouvelles ou supplémentaires. Nous en aurions suffisamment, mais nous devons les utiliser. Une personne estime que cela s'applique peut-être aux grandes villes, mais pas à toutes les communes suisses.

Lors de la discussion finale, il est clairement apparu que le développement vers l'intérieur a fait ses preuves, mais il faut encore agir pour les défis à venir. On constate notamment que la ville construite doit sans cesse s'adapter à de nouveaux enjeux. Le traitement de la tabula scripta exige encore plus d'efforts et de soin. Des questions critiques sont posées: Disposons-nous des bons instruments pour gérer l'existant? Devons-nous renoncer à la croissance éternelle? Pouvons-nous encore nous permettre ces modèles d'urbanisme des années passées? A quelles conditions la densification est-elle acceptée et positive?

Au final, on se demande s'il ne faudrait pas un programme d'agglomération spécifique «urbanisme».